Rapport des observations communiquées a l'academie, par M. Gaigniere Lieutenant du premier chirurgien du Roy et chirurgien en chef de l'hotel dieu de Laon

Les neuf premieres observations sont sur differentes especes de fractures que M. Gaigniere a eu occasion de traiter, ce qui luy donnent lieu de faire les remarques suivantes.

1°. que le cal ne se consolide point toujours dans le tems donné par les auteurs, et qu'il est des sujets quoique de differens age chez lesquels la consolidation est tres longue a se faire. Le blessé qui fait le sujet de sa 7.eme observation de l'auteur a esté six mois avant de pouvoir mettre pied a terre; le malade avoit deja eu precedemment la même jambe fracturé mais il ne paroit prouvé, comme ledit M. Gaigniere, qui paroit luy même en douter, que la fracture soit arrivée au même endroit que la premiere; celuy de la neuvieme observation a esté pres de neuf mois sans qu'on put luy permettre de marcher. on ne doute nullement qu'il est une infinité de cas ou le cal est tres longtems a se consolider. Il en est même ou il ne se forme point du tout. nous avons vu il y a bientôt douze ou quatorze ans un homme qui s'est presenté à l'academie, et dont le bras qui avoit esté fracturé il y avoit plusieurs années ne s'étoit point consolidé, il le tournoit en tous sens, et néanmoins il executoit presque toutes ses fonctions avec ce bras. cet homme ne paroit atteint d'aucun vice particulier, il etoit au contraire bien portant.

+ les parties moyennes

2°. M. Gaigniere ajoute qu'il est possible qu'apres une guerison parfaitte les os consolidés se separent apres un effort quelconque. ce qui paroit confirmé par les 2.e et troisiemes observations qu'il rapporte. Elles me paroissent incontestables, des faits de cette nature ne sont peut etre point aussi rares qu'on pourroit le croire je scais que M. Boterntut notre confrere l'a observé.

Il peut se faire que nombre de circonstances donnent lieu a pareil accident comme il est certain que des blessés dont les fractures avoitent parfaitement gueris ont eprouvé au bout d'un certain tems une courbure a leur partie, ce qui n'a esté occasionné par le ramollissement consecutif du cal.

une maladie aigue survenue peu apres la consolidation peut encore detruire la matiere du cal et occasionner la separation des pieces consolidées. voici ce que rapporte a cette occasion M. de la Faye dans un ouvrage posthume qui ne tardera peut etre pas longtems a paroitre

[stamp: ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE]
ARC 33
d. 2 n° 38

M. Le Commissaire Mutel qui s'étoit fracturé la jambe, étoit au 55e. jour du traitement dans le meilleur état possible. La jambe bien droite, aussi longue que l'autre, et parfaitement consolidée, on avoit ôté toute espece d'appareil. La fracture avoit été oblique. Le 58e. Il survint une fluxion de poitrine

Fluy si violente, ~~que le commissaire~~ que M. Bouvart le fit saigner 8 fois en 3 jours. le régime fut sévère, le 5eme jour de la maladie M. de la Faye examina la jambe et trouva qu'elle étoit plus courte que l'autre de 3 a 4 travers de doigts. Il appliqua un nouvel appareil (le bandage circulaire et la boëte). M. Mutel guerit de sa fluxion de poitrine et 60 jours après la fracture fut si parfaitement consolidée qu'il marcha dans la suite comme s'il n'avoit jamais éprouvé cet accident.

3e. M. Gaigniere remarque que l'application d'un bandage quel conque sur les fracture est nuisible, Il n'en excepte pas même le bandage a 18 chefs. Il pense que la moindre compression en agissant sur la partie ~~affectée~~ en affoiblit les vaisseaux qui y sont dispersés ou en retrecit le diametre et forme ainsi obstacle a la formation du cal. on ne trouva certainement point que le bandage a 18 chefs soit susceptible du moindre inconvenient puisqu'on peut le relacher ou le serrer ~~a volonté~~ ~~sans deranger~~ selon le besoin sans deranger la partie blessée.

Enfin pour faire voir combien le bandage roulé est nuisible surtout lorsqu'il est appliqué par une main ignorante. M. Gaigniere rapporte une observation qui m'a paru trop interressante pour ne pas la remettre sous les yeux de l'académie,

un jeune homme agé de 14 ans, fit une chute du haut d'un chêne, cette chute fut telle qu'il tomba sur les mains. les poignées en furent luxés avec dechirures dans l'articulation. et issue des os de l'avant bras atravers les tegumens. un renoueur du pays, c'étoit a 2 lieues de Caen, fut appellé. cet homme fit longtems des tentatives pour reduire les os luxés mais ce fut en vain. Il termina ses efforts par appliquer sur les poignets un bandage circulaire assés serré. quelques jours après la main gauche se trouva singulierement gonflée, et exhaloit une odeur desagreable qui determina les parens du blessé a appeller un chirurgien des environs, examine le mal alloit toujours en augmentant M. Gaigniere fut consulté, Il reconnut que la gangrene s'étoit emparé de toute la main gauche Il y fit diverses scarifications et la pansa ensuite, la main droite étoit aussi tres gonflée et enflammée. Il engagea les parens de

~~Cet~~ Lenfant a été fait transporter a l'hotel dieu de laon le qui fut accepté. la gangrene de la main gauche degenera en sphacele, Il se fit neanmoins une ligne de separation; m. gaigniere a chaque pansement retrancha les parties mortes en sorte qu'il emporta ainsi toute la main, les remedes convenables ne furent point negligés, enfin apres six semaines de pansemens la cicatrice etoit fort avancée, Il crut devoir pour la hater, d'enlever les extremités des os de l'avant bras qui etoient restés a decouvert, pour cela Il les saisit l'un apres l'autre avec un davier et par des mouvemens combinés Il parvint a les detacher des chairs sans aucune + effusion de sang. la cicatrice se fut bientot achevée. Elle est plus parfaite et plus solide, dit il, qu'elle ne l'eut peut etre eté s'il eut fait l'amputation.

+ douleur ni

La main droite du blessé n'a point eté attaquée de gangrène mais Il fallut extraire les extremités des os de l'avant bras comme du coté gauche; la cicatrice s'est faite, Il ne reste dit m. gaigniere qu'une difformité semblable a un poignet luxé. ce qui n'empeche point cet enfant d'executer ~~de sa main~~, toute sorte de mouvemens avec cette main.

Cette observation merite d'etre conservée.

Outre les observations sur les fractures m. gaigniere en communique deux autres — L'une sur une fracture du crâne avec perte de substance qui ne s'est point reparée, Il paroit seulement que la dure mere a suffit pour s'opposer a l'issue du cerveau par cette ouverture qui a laissé pendant deux ans que le sujet a survecut depuis sa blessure. Je ne connois point de faits semblables mais je pense que l'obliteration des vaisseaux qui rampent dans la substance de l'~~os~~, ou celle de la substance diploique peuvent etre regardées comme cause de la non reparation de la perte de substance. cette piece merite d'etre conservée.

La premiere de ces deux dernieres observations ~~sera~~ placées ~~l'une~~ dans le carton qui contient les playes de tete ~~l'autre dans~~ ~~celui qui~~ ~~contient~~

Dans l'autre observation Il s'agit, du bassin d'une femme presque detruit par la carie ~~a l'occasion~~ occasionnée par le reflux de la matiere du lait, les ~~d...~~ troisquart du femur du coté gauche ~~etoient~~ etoient aussi beaucoup alteré par l'erosion. m. gaigniere demande comment une matiere si douce que le lait peut faire de tels ravages; Il ne doit pas ignorer que toutes les fois que cette liqueur reflue dans la masse du sang + ~~elle~~ altere toutes les parties ou elle sejourne si l'academie traite quelque jour des differentes causes de la carie Elle pourra faire usage de cette observation.

\+ elle se denature

ce 8. 9bre 1787 Allary

Académie nationale de médecine — Bibliothèque